

De même, au milieu du III^e siècle, 王肅 Wang Sou, mort en 256, compilait le *Kia yu* et le donnait faussement pour l'œuvre de ce titre qui était connue dès les Han occidentaux. A l'appui de ses dires, il citait dans sa postface une lettre de 孔衍 K'ong Yen disant que son ancêtre K'ong Ngan-kouo avait composé le *Kia yu*. Cette lettre est, elle aussi, un faux de Wang Sou, mais elle nous est un témoin de la façon dont Wang Sou lui-même interprétait les textes de Sseu-ma Ts'ien et de Pan kou. On y lit en effet : « Le roi Kong de Lou démolit l'ancienne demeure de Confucius. Il trouva le *Chang chou*, le *Hiao king* et le *Louen yu*, [tous] en écriture archaïque en [forme de] têtards (*kou-wen k'o-teou*). Il n'y avait personne en ce temps-là qui pût lire (言 *yen*) [ces textes]. [K'ong] Ngan-kouo les mit en caractères modernes; il les interpréta et en transmit l'explication par un commentaire (安國爲之今文。讀而訓傳其義). » Sauf la mention finale du commentaire de K'ong Ngan-kouo, lequel apparaît ici pour la première fois, il est bien évident que le reste de la phrase est copié du *yi kin-wen tou tche* de Seu-ma Ts'ien et que, tout comme Pan Kou, Wang Sou ne voyait nullement en *kin-wen* une allusion au texte de Fou-cheng¹.

Il faut ajouter d'ailleurs que la phrase de Sseu-ma Ts'ien, dans l'interprétation que lui ont donnée les disciples du pseudo-K'ong Ngan-kouo, amènerait à supposer que, au moment même de la découverte du manuscrit de K'ong Ngan-kouo, le terme de *kin-wen* était déjà une expression reçue pour désigner la recension de Fou-cheng. Ce serait bien extraordinaire. Il va sans dire en effet que *kin-wen* ne peut se justifier que par comparaison à un *kou-wen* connu. Avant la découverte du manuscrit de K'ong Ngan-kouo, le texte de Fou-cheng, bien qu'il dérivât sûrement, lui aussi, d'un manuscrit écrit en écriture des Tcheou, n'avait aucune raison d'être qualifié de « [texte] en caractères modernes », car on n'en connaissait plus d'autre. Mais lorsque le manuscrit de K'ong Ngan-kouo vint au jour, celui-ci fut immédiatement qualifié de *kou wen chang chou*, « *Chou king* en caractères anciens », par comparaison avec le seul texte qui fût connu en son temps, c'est-à-dire le *Chou king* de Fou-cheng transcrit en caractères des Han. C'est à ce moment seulement que, par opposition au *kou wen chang chou*

1. S'il se confirme que la recension actuelle du *Chou king* remonte bien à Wang Sou et à son école, il va de soi que cette postface du *Kia yu* devenant de la même main que la préface du pseudo-K'ong Ngan-kouo, il ne faudra plus songer à chercher dans cette préface même une interprétation du

terme de *kin-wen* de Sseu-ma Ts'ien au sens de « *Chou king* de Fou-cheng ». Mais précisément rien ne montre que cette interprétation, adoptée sûrement au V^e siècle, ait été celle de l'auteur même de la préface 200 ou 250 ans plus tôt.